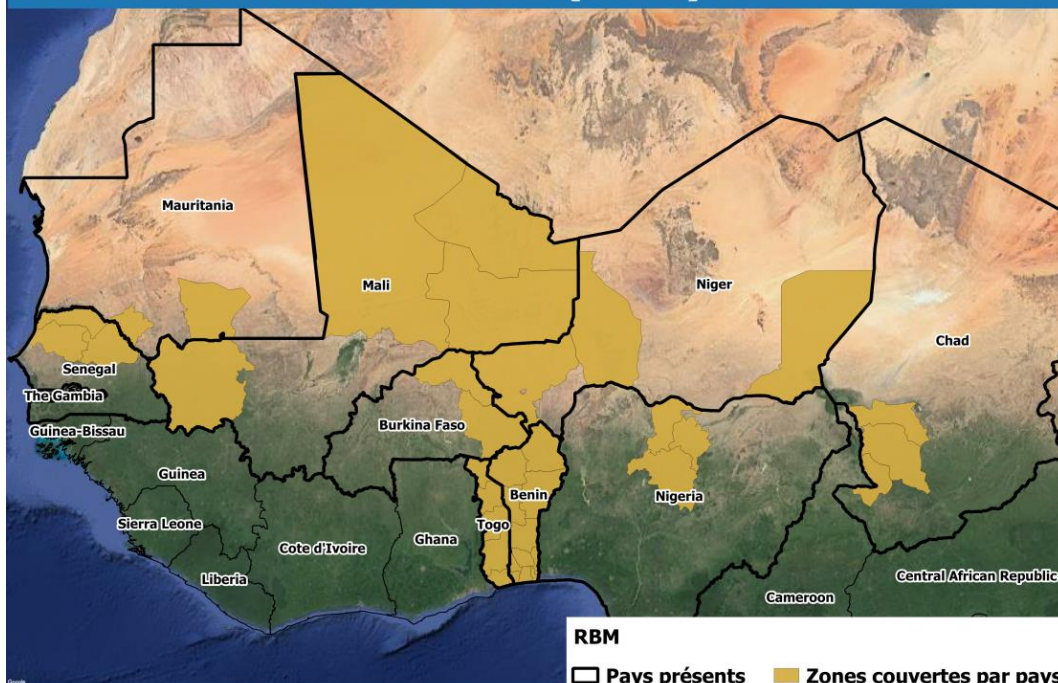




Points saillants

- Sècheresse comparée à celle de 1984 dans le cercle de Tenenkou, région de Mopti dans les communes de Ménaka central et Alata dans la région de Ménaka, Tessit dans le cercle d'Ansongo.
- Forte et précoce concentration des troupeaux dans les communes d'Intillit dans le cercle de Gao, de Gossi dans le cercle de Gourma Rharous (région de Tombouctou), le long du fleuve Niger.
- Saison des pluies mauvaise à l'Est du pays (Région de Ménaka) poussant certains troupeaux à replier vers le Sud et d'autres vers la zone transfrontalière avec le Niger
- Déficit fourrager dans la région de Gao et la région de Mopti avec la même situation ressemblant à celle de la sécheresse de 1984
- Départ précoce des transhumants à cause de déficit de pâturage et d'eau dans leur zone venant de la Mauritanie et du Sénégal
- Blocage des troupeaux venus de Sikasso à la frontière avec la Guinée
- Rareté des sources d'eau pérenne avec les ouvrages hydrauliques (pompes manuels, puits...) en panne et le tarissement des mares
- Déplacement de population dans les communes de Menaka, d'Anderamboukane à cause de l'insécurité (Tagalat, Inbalagan, Fitt, Inalakam, Abougoulou, Inkalafan) et également dans les communes d'Anchewadj et Talataye actuellement dans le cercle d'Ansongo

Réseau Billital Maroobé (RBM)



Le Réseau Billital Maroobé (RBM) est un cadre régional de référence des éleveurs et pasteurs qui œuvre pour la défense des intérêts de ses membres au plan économique, politique, social et culturel.

Il a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille informative trois missions essentielles :

- observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière ;
- relayer les informations relatives à la situation des pasteurs ;
- fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales.

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (**régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes**), la **Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi)**, le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).

L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

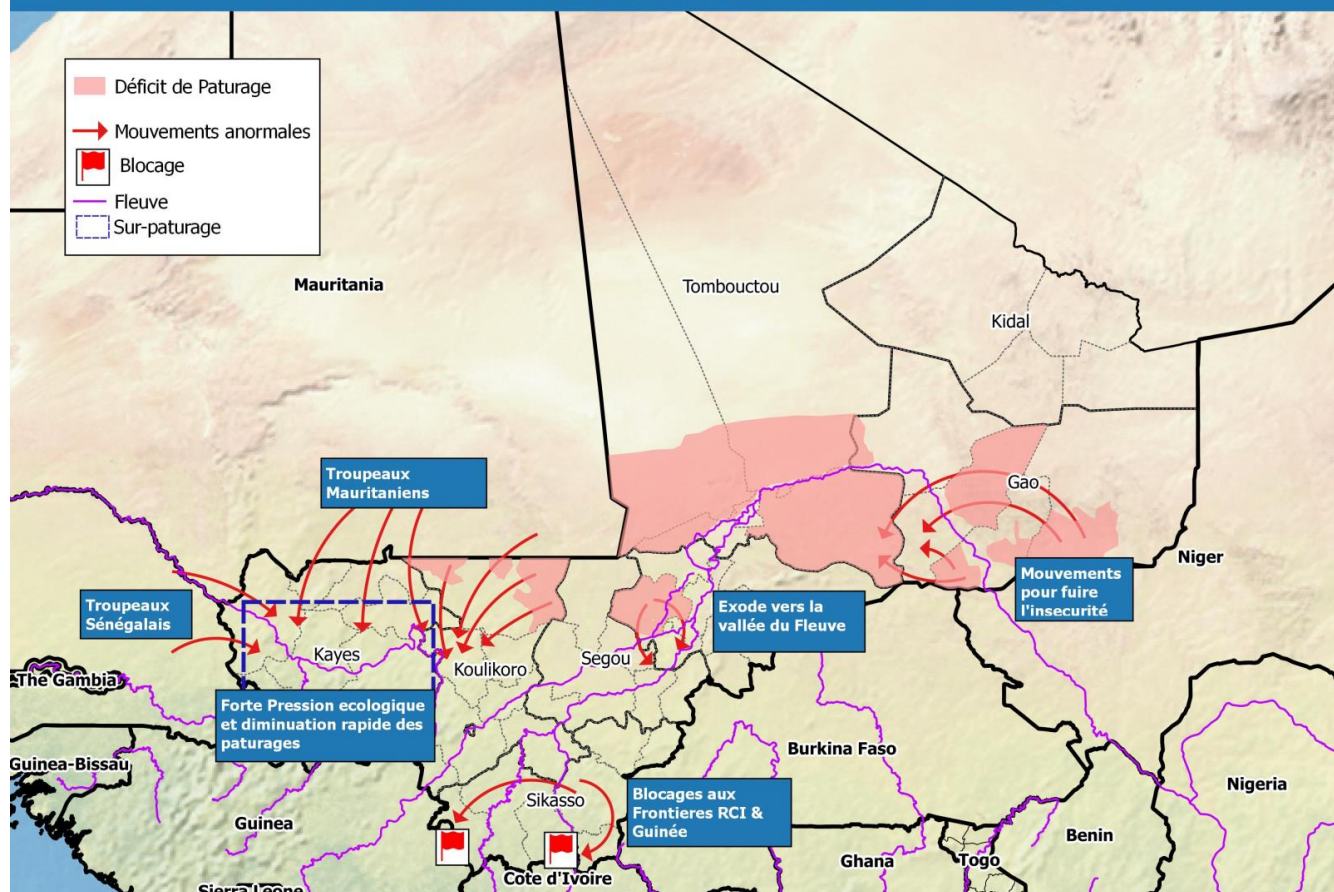
Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ?, qui peut confirmer ?, quelle localisation précise ?, etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Ce rapport a été réalisé avec l'appui technique du Programme de Surveillance Pastorale de l'Afrique de l'Ouest d'Action Contre la Faim.

Ces informations sont issues des observations des organisations pastorales membres de RBM des zones citées et ne sont pas issus des études quantitatives ou recensements.

Situation Pastorale Mali Janvier 2018



Situation des Pâturages et Eaux

Dans l'ensemble, la situation de la campagne pastorale 2017 se présente en dents de scie car caractérisée par des disparités du fait des poches de déficit fourrager prononcé dans certaines zones pastorales (voir la carte). Un déficit en eau est constaté dans les zones pastorales.

Situation des marchés

Au Mali, les marchés sont caractérisés par une diminution significative des prix du bétail, estimée entre 20 et 30 % par rapport à l'année passée et malheureusement pouvant atteindre les 50 % en période de soudure à venir d'où l'inquiétude des éleveurs pasteurs.

Les prix des céréales sont stables dans l'ensemble compte tenu d'une campagne agricole 2017-2018 jugée bonne dans les principales zones de production céréalière du Mali. En conséquence, il sied de signaler que les rapports d'échanges sont assez défavorables aux éleveurs pasteurs.

Situation Par Région

A l'Est du pays notamment dans la région de **Ménaka** (communes de Ménaka central et Alata) où la saison des pluies a été très mauvaise, certains troupeaux ont replié vers le Sud, tandis que d'autres ont regagné la zone transfrontière avec le Niger.

La **région de Gao** quant à elle se caractérise par un déficit fourrager dans le cercle d'Ansongo notamment dans les communes de Tessit, de Tin hamma et cela pendant deux années successives (2016 et 2017) et dans le cercle de Gao plus précisément dans les communes de Anchawaj et de Telemsi, et dans l'ensemble du cercle de Bourem.

Les communes d'Intillit dans le cercle de **Gao** et de Gossi dans le cercle de **Gourma Rharous** dans la région de Tombouctou accueillent les animaux de la commune de Tessit et ceux fuyant l'insécurité explosive dans la partie Est des régions de Gao et Ménaka, arrivés précocement.

Le cercle de Tenenkou dans la région de Mopti, présente une situation de déficit fourrager tout aussi redoutable que celui de la sécheresse de 1984. Les troupeaux des zones exondées sont descendus plus tôt vers les parties agricoles et la vallée du fleuve Niger constituant des sources de conflits supplémentaires entre exploitants dans une zone soumise à une flambée d'insécurité inédite.

Dans la région de Kayes, l'arrivée massive et anticipée des troupeaux venus de la Mauritanie et du Sénégal, est même source de **fortes tensions notamment au niveau de la zone agro écologique** du Guidimaka et de la vallée du fleuve Sénégal. Les pâturages disponibles dans ces zones ne pourront être disponibles au delà du mois de mars 2018, car la pression est très forte.

Dans le nord de la région de Koulikoro, le cercle de Nara (Bande frontalière avec la Mauritanie) l'état des pâturages est très mauvais. Les troupeaux de la région se sont déplacés vers le sud de la région (boucle de Baoulé). Les communes frontalières avec la Mauritanie les plus affectées par le déficit fourrager sont: Guiré, Koronga, Guenebé et Dogofiri.

Déplacement précoce des transhumants venant de la Mauritanie et du cercle de Nara vers le sud de la région de Koulikoro à cause de manque de pâturage et d'eau. Les communes d'accueil de ces transhumants sont: Diédiéni et sagabala (Boucle de Baoulé)

Les troupeaux d'éleveurs maliens venus de la région de Sikasso **sont bloqués à la frontière** du Mali avec de la Guinée.

Les **sources d'eau pérenne se font rares** avec les ouvrages hydrauliques (pompes manuelles, puits...) en panne et les mares en tarissement précoce au niveau de la région de Taoudenit, de Tombouctou etc...

Dans le contexte spécifique de la campagne actuelle, les mouvements de troupeaux sont redoutés par les éleveurs, en raison des incidences potentielles d'une concentration d'animaux sur le disponible fourrager, la propagation des épizooties et les conflits dans la vallée du Delta central (Fleuve Niger) dans la région de Mopti, des communes de Gossi et Intillit.

Déplacement de population dans les communes de Menaka, de Anderamboukane à cause de l'insécurité (Tagalat, Inbalagan, Fitt, Inalakam, Abougoulou, Inkalafan)

La forte et précoce concentration des troupeaux venus de la commune de Tessit, des zones Est des cercles de Gao et d'Ansongo dans les communes de Intillit dans la région de Gao, de Gossi dans le cercle de Gourma Rharous, et ceux arrivés de la Mauritanie, du Sénégal dans le cercle de Kayes (Guidimaka).

Déficit fourrager très prononcé dans le cercle de Ténenkou doublée d'une grande crise sociale née de l'insécurité et qui entrave la libre circulation des éleveurs et leurs troupeaux.

Interdiction d'entrée des troupeaux transhumants de Sikasso, en Guinée Conakry.

Recommandations

- **Acteurs humanitaires** : Mettre en place des programmes de transferts monétaires et de distribution d'aliments de bétail dans les zones pastorales déficitaires et appui dans des zones d'accueil de très forte concentration; Inclusion des ménages pastoraux dans les ciblage pour les interventions nutritionnelles et sécurité alimentaire
- **Gouvernement du Mali** : Négocier avec les autorités ivoiriennes et guinéennes pour faciliter la transhumance transfrontalière, en lien avec les accords relatifs à la transhumance et aux déplacements du bétail dans la zone CEDEAO. (plusieurs liens ici : http://www.coraf.org/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=70 et <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/ivc159944.pdf>)
- **Services vétérinaires** : Effectuer une campagne de vaccination dans les zones d'accueil, particulièrement la vallée du fleuve Niger, Boucle de Baoulé, le Gourma de Gao et la région de Kayes.
- **Organisations pastorales** : Travailler de concert avec les autorités locales dans les zones d'accueil pour faciliter l'accès des troupeaux transhumants, prévenir les éventuels conflits et renforcer la veille d'information pastorale.